

Il me semble, monsieur, que le programme d'assurance-récolte et de crédit du gouvernement est un programme sensé et raisonnable, qui devrait aider ceux qui en ont besoin, mais non ceux qui, comme moi, sont en mesure d'acheter leur propre voiture.

Il me semble, monsieur, qu'il serait possible de contenir dans des limites raisonnables le problème de l'excédent du blé en adoptant un programme vigoureux de vente et en se gardant de stimuler la production du blé par des mesures comme une augmentation de 30c. le boisseau.

En terminant, je dois dire également que je m'attends à voir la valeur nette de mon exploitation augmenter de façon appréciable au cours des trois prochaines années, à moins de désastre inattendu, même si je ne touche pas de versement d'appoint.

M. Martin (Timmins): Le ministre me permettra-t-il de poser une question? Le ministre a-t-il par hasard collationné ces chiffres avec ceux qui figurent dans les cartons du ministre du Revenu national, afin de voir si l'intéressé les avait déclarés l'année dernière?

L'hon. M. Harkness: Non, je ne l'ai pas fait. Je n'ai pas l'habitude de douter de la parole de ces gens à cet égard.

M. Argue: Et les 300,000 qui ne partagent pas son avis?

L'hon. M. Harkness: En tout cas, monsieur le président, j'ai lu la lettre en question afin de signaler plus particulièrement aux députés originaires d'autres régions du pays qu'il y a, dans l'Ouest canadien, un nombre considérable de cultivateurs qui ne sont pas au seuil de la famine, ainsi que voudraient nous le faire croire certains honorables représentants...

M. Argue: En vous appuyant sur une seule lettre.

L'hon. M. Harkness: ...si l'on en juge d'après leurs déclarations. Je n'appuie pas cette opinion sur une seule lettre. J'en ai reçu beaucoup à ce sujet, et je tiens à dire aux députés que, pendant toute la durée de la campagne en vue des prétendus versements d'appoint pour les céréales de l'Ouest, j'en recevais tous les jours un bon nombre dont à peu près trois sur quatre s'opposaient à ces versements d'appoint. Voilà à peu près la proportion constatée. Par conséquent, je savais qu'une très grande partie de l'opinion dans l'Ouest canadien n'approuvait pas ces affirmations.

Pour en revenir à mon exposé, monsieur le président, j'ai ici une note de remerciement adressée à feu M. Omer Gour, ancien député de Russell, pour les observations fort aimables qu'il a faites à mon sujet. Je tiens à saisir cette occasion de lui rendre hommage ainsi qu'à sa mémoire. M. Gour et moi avons des rapports amicaux depuis que je siège à la Chambre, c'est-à-dire environ 15 ans, et je

[L'hon. M. Harkness.]

l'ai toujours trouvé un homme exceptionnellement honnête à tous points de vue. Je regrette beaucoup de n'avoir pas été ici le jour après son décès pour avoir pu lui rendre alors hommage à la Chambre et assister à ses funérailles. J'ai toujours écouté avec plaisir ses observations et son avis sur les questions agricoles. Celles qu'il a faites à cet égard dans son dernier discours prononcé à la Chambre étaient, comme toujours, sensées.

L'hon. M. Martin: Je signalerai au ministre que nous, qui siégeons de ce côté-ci de la Chambre, avons tous été très reconnaissants de la sollicitude avec laquelle le ministre a exprimé ses condoléances le soir du décès de M. Gour.

L'hon. M. Harkness: Merci. Je dois dire que dans ce discours M. Gour a exprimé, entre autres choses, des idées très sensées sur l'intégration verticale.

L'honorable député de Fort-William, comme d'ailleurs plusieurs autres représentants, a parlé du programme de prêt et de ses avantages pour le petit agriculteur. Puisque l'honorable député de Timiskaming a abordé cette question ce matin, je me contenterai de dire que, comme le savent tous les honorables députés, la Chambre sera bientôt saisie d'un bill sur le crédit agricole, lequel améliorera sensiblement, à mon avis, les facilités de crédit en ce qui concerne notre population agricole.

M. le président: Je regrette d'interrompre le ministre, mais son temps de parole est expiré.

M. Habel: Qu'il continue.

M. le président: Est-ce le bon plaisir du comité de permettre au ministre de poursuivre?

Des voix: D'accord.

L'hon. M. Harkness: Le représentant d'Humboldt-Melfort a parlé en particulier de la graine de colza. Le ministre du Commerce, le ministre des Transports et moi-même nous sommes préoccupés de ce que le prix très élevé du transport de la graine de colza empêche qu'en fasse un usage plus répandu. Nous avons pris toutes les mesures possibles pour obtenir un prix moins élevé pour la graine de colza. Je crois qu'une faible réduction a été accordée il y a peu de temps, et nous poursuivons nos efforts en vue d'obtenir une taxe convenue qui placerait la graine de colza dans une situation plus favorable.

Le représentant de Beauce a parlé de l'augmentation du nombre des prêts consentis par la Commission du prêt agricole depuis que le présent gouvernement est arrivé au pouvoir. Évidemment, le nombre des prêts consentis